

morale, celle de manifester le monde invisible, mais chacun dans un langage différent; ils ont nécessairement un grand nombre de lois conformes, mais ils ne sont pas une reproduction l'un de l'autre; ils ne sont pas l'un à l'autre dans le rapport du modèle à la copie. L'art n'est pas une seconde nature moins parfaite et calquée sur la première; il n'est point une reproduction, une interprétation, une manifestation de la nature. La nature suffit à se manifester elle-même; l'art est une manifestation particulière de l'invisible, il crée comme fait la nature d'après un monde immatériel, un autre monde particulier destiné comme la nature à agir sur l'âme humaine à travers les sens. L'art ne copie donc pas la nature, mais il copie le même objet que la nature; il copie l'invisible, il copie l'idéal. »

Impossible de parler un langage philosophique plus clair, plus lumineux. Comment donc faut-il entendre l'imitation de la nature? Le but de l'art n'étant pas cette imitation, quel est-il? Son but, c'est de manifester l'idéal: son moyen, c'est d'individualiser la forme autant qu'il est possible, en manifestant cet idéal. Telles sont en deux mots les règles pratiques que donne M. de Laprade comme conclusions forcées de son ouvrage, et qu'il développe dans ses dernières pages. On ne manquera pas de lire le magnifique chapitre de l'*Idéal* qui termine le livre et où le grand poète réitère l'énergique affirmation de sa foi spiritualiste.

On pourra contester quelques-unes des doctrines contenues dans ces *Prologomènes*. Les principes que soutient avec une si claire et si saine philosophie le chantre de *Pernette*, ne sont pas faits pour plaire au matérialisme, à l'immonde sensualisme, comme il l'appelle quelque part dans ces pages. Mais le penseur, mais l'artiste sérieux sera fier de voir relever si haut la dignité et la grandeur de l'art, de ce qu'il y a de plus noble, après la sainteté, dans l'âme humaine.

L'*Histoire du sentiment de la nature* demeurera un des beaux titres de gloire de M. de Laprade: et nous sommes heureux d'avoir pu lui dire ici avec quel sympathique empressement son livre a été accueilli par tous ceux de ses concitoyens qui s'intéressent aux choses de l'esprit et qui ont le culte respectueux de leur grand poète lyonnais

CHARLES LAVENIR.